J6 Trauc Marâou

SITUATION

Commune de Lapradelle-Puilaurens (Aude).

L'orifice du Trauc Marâou est à 50 m de l'entrée du J 5, direction plein nord (cf page 54 pour l'accès au J 5).

Lorsqu'on arrive au J 5, continuer encore tout droit sur une quinzaine de mètres puis dévier sur la gauche en grimpant entre des blocs (peu évident). On rejoint de la sorte une doline importante. Le trou est perché sur le flanc est de celle-ci; malgré son ouverture assez grande, il n'est visible que de près.

COORDONNEES

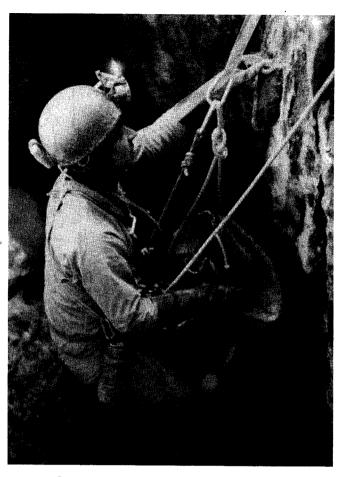
X = 598,060 Y = 3059,440 Z = 872 m

CARTE

2348 Ouest Axat



① 6 - Puits d'entrée en hiver



① 6 - Pose des broches dans le puits d'entrée

HISTORIQUE

Découvert lors d'une prospection le 26/12/84, le puits d'entrée est descendu et l'exploration s'arrête sur une étroiture à désobstruer. Le lendemain, le passage est forcé après dynamitage et le fond est atteint le 28 décembre.

Par la suite, quelques petites annexes sont explorées, notamment la cheminée en haut du P64 qui a nécessité plusieurs sorties.

DESCRIPTION

Très beau puits de 36 m de profondeur à l'entrée. De dimensions égales à 3 x 1,5 m au début, il se rétrécit au fractionnement de -5 puis redevient spacieux pour atteindre 4 x 2 m vers le fond.

A sa base le sol est jonché d'un petit éboulis caillouteux, et deux départs se présentent:

- sur la droite, une chatière peu évidente nous conduit à deux petites salles. Un resserrement et un ressaut de 3 m y fait suite, on arrive ainsi aux Grindolines, point bas de cette partie, colmaté par de la concrétion à -41.

- sur la gauche, nous accédons au passage des Corinettes. La galerie, assez basse (1 m de hauteur environ) semble buter au bout d'une dizaine de mètres. Toutefois au ras du sol un boyau nous permet de joindre le reste de la cavité. D'une longueur de 3 m, cette étroiture a été largement agrandie à l'explosif en prévision d'un futur exercice-secours et devient désormais beaucoup moins exigüe. Derrière, le rétablissement s'effectue sur une arête étroite séparant deux ressauts de 3 m et 2 m.

Le premier, sur la gauche, constitue l'arrivée d'une cheminée devant certainement communiquer par quelque fissure avec le puits d'entrée (jonction à la voix).

Le second donne sur un toboggan de concrétions qui se déverse dans un puits de 64 m. Celui-ci crève le sol d'une galerie en diaclase, perpendiculaire au toboggan, et s'ouvre aux dépens d'une fracture orientée NNE / SSW. Marqué de plusieurs paliers, c'est en fait une belle succession de courtes verticales (P.25, P.12, P.5, P.22) de dimensions raisonnables. Dans le premier tronçon, une lucarne a été dynamitée et donne sur un P.8.

Au fond du grand puits, la descente se poursuit à la faveur d'une étroite fissure, et une désescalade de 9 m achève nos explorations à la côte -117.

Revenons à la galerie au sommet du P.64.

Le côté sud - la Décoiffe Ricklès - se termine au bout de quelques mètres sur un pincement encombré d'un petit éboulis (peut-être la base d'un puits?).

Au nord, elle se développe sur une vingtaine de mètres. On y accède par la droite du toboggan, une vire à travers les concrétions et un léger pendule permettent d'atteindre un plancher remontant, glaiseux et patiné. Sur la gauche s'ouvre un minuscule orifice qui donne sur deux cassures parallèles descendues en désescalade sur une quinzaine de mètres (mais non topographiées). Plus en avant, les parois se resserrent, formant un repli suivi d'une dernière alcove très bien concrétionnée.

Une escalade a été effectuée au-dessus du P.64 sur presque 25 m. Après 13 m en artif, on prend pied sur un petit palier. On délaissera la cheminée la plus évidente qui queute visiblement quelques mètres plus haut pour un passage entre des lames d'érosion. On atteint ainsi un petit diverticule fort délité, d'où partent deux autres cheminées dont l'une de 4 m constitue le point haut de la remontée.

Développement:

Topographié = 263 m Estimé = 30 m

Total = 293 m

METEOROLOGIE

On constate un net courant d'air aspirant dans l'étroiture du passage des Corinettes; le trou s'ouvrant sur une zone très fracturée, cela peut provenir d'un phénomène de "tube à vent". La proximité du J 18 (-12) dont l'orifice étroit a tendance à exhaler vient confirmer cette hypothèse.

